SALMO TREK

Au coeur de la compétition de pêche la plus dure de France !

- **BABS** KIJEWSKI -

Même si vous n'êtes pas un habitué des compétitions, vous avez dû voir passer quelques informations à propos de la Salmo Trek, la première édition d'une compétition de pêche sur 3 jours en autonomie dans les lacs de montagne pyrénéens. J'ai fait partie de ces compétiteurs et je vous embarque en immersion pour cette grande première en France.

Dans la théorie, je devais être préparée physiquement pour cette épreuve, mais aussi niveau pêche avec quelques tests de mes leurres sur les truites des lacs de haute montagne alpins pour prendre confiance. J'ai beau voyager et pêcher un peu tout et partout, je dois bien avouer que je pratique rarement la pêche de la truite et je ne l'ai jamais pêché en haute montagne. Mon binôme est lui un sportif aguerri, pêche la truite au toc un mois dans l'année et sa dernière et seule expérience en

> ***seule expérience en lac de haute montagne remonte à une grosse vingtaine d'années.***

lac de haute montagne remonte à une grosse vingtaine d'années. Nous arrivons donc la veille de la course dans les Pyrénées avec très peu d'informations sur les lacs, pour ne pas dire aucune, du matériel que nous n'avons pas eu le temps d'essayer et pas d'expérience, nous sommes donc très loin d'être favoris sur la partie pêche. En revanche, nous sommes bien préparés sur la partie chronométrée puisque je suis en pleine préparation pour le marathon de Berlin, que la région où j'habite en France est vallonnée et me permet de

m'entrainer sur des terrains accidentés, et que je vais porter seulement un petit sac de trail sur le dos pendant ces 3 jours me permettant de me déplacer rapidement. Il faudra bien cela pour rivaliser avec les équipes masculines ! Mon binôme porte tout le matériel dans le sac à dos qui fait 16 kilos où on retrouve : de quoi manger pendant 3 jours, quelques habits, 2 couchages et un abri pour la pluie. Il lui faut bien tout cela sur le dos pour le ralentir et être à mon allure, la mule de luxe qui n'a d'autre objectif que de terminer 1er sur chaque portion chronométrée. C'est un compétiteur expérimenté en trail, j'ai donc un peu la pression puisque nous sommes annoncés favoris sur les parties chronométrées !

Le départ de la course

En habitués de course à pied, nous nous rendons sur la ligne de départ la veille pour reconnaitre les premières centaines de mètres du parcours. Un S avant de débouler dans un pierrier qui va ralentir pas mal de monde, il faudra donc être dans les premiers pour ne pas bouchonner derrière. Retour dans la vallée, petite nuit due au stress de cette aventure à venir, et nous voilà en route pour le départ. Un briefing de course, des explications, une interview, des rencontres et quelques photos, bref le départ n'est plus très loin pour ces 50 heures dans la nature à traquer les truites. La compétition démarre avec la première portion chronométrée, une descente abrupte puis une montée sur un autre lac de barrage, avec au programme 5 kilomètres et un temps annoncé à 1h15 environ par Michel Polydor. Nous sommes positionnés sur la première ligne, juste sous le départ, et après un dernier encouragement pour les amis compétiteurs, nous partons tout de suite en courant comme prévu. J'ouvre le chemin car peu à l'aise dans les descentes, je suis aussi chargée de repérer le chemin avec mon téléphone. Ma mule se contente de me suivre le plus rapidement possible avec le sac à dos sur le dos. Nous sommes premiers, nous avons passé le fameux pierrier sans perdre de temps et après un rapide coup d'œil personne ne semble pouvoir suivre derrière. Nous poursuivons l'effort dans cette descente technique et après une erreur de parcours nous rallongeant un peu la route, un deuxième coup d'œil derrière nous permet de voir que nos premiers poursuivants sont en route derrière nous, à environ une minute. Une partie de plat arrive, avec la première montée que nous parcourons en courant. Mon binôme est dans le tempo, c'est sa partie forte et il donne tout son possible jusqu'à ce que la montée soit trop importante et nous oblige à marcher. Petit coup d'œil en contrebas, le trou est fait, nous terminons la montée avec l'assurance de terminer premier sur cette portion chronométrée. En fait nous avons été tellement vite que les commissaires arrivent en voiture après notre passage, nous les apercevons juste arriver plus bas et nous leur signalons que nous ne sommes pas certains d'avoir bien validé le premier point de passage avec l'application mobile qui fait un peu des siennes.

Enfin au bord de l'eau

Nous poursuivons sans nous arrêter, mais en marchant désormais, car notre objectif est de rejoindre le bout du parcours le plus vite possible, pour nous laisser le temps de pêcher seuls avant que les autres compétiteurs arrivent. Nous sommes peu expérimentés,

Découvrez l'ambiance de cette compétition particulière, désolé qu'elle soit en allemand... mais les images sont parlantes !

il parait évident que passer après des compétiteurs de renom, membres de l'équipe de France, va rendre la pêche compliquée. Alors on profite de notre point fort et nous voilà en route dans la montagne pour rejoindre notre objectif. Après la deuxième côte, on aperçoit l'équipe Cabart/Favard qui se rapproche de nous. Ils sont légers, ils vont vite, ils pêchent très bien, ils sont expérimentés et ont la même stratégie que nous, c'est de bon augure. Arrivés sur le premier petit lac, nous voyons quelques truitelles mais décidons de ne pas perdre de temps à le pêcher. Revenus juste sur nos talons, l'équipe Cabart va prendre le temps de le pêcher. Nous continuons et arrivons sur un joli lac, il est un peu plus de midi et nous décidons donc de nous arrêter manger rapidement. Pas le temps de sortir le réchaud et de faire chauffer de l'eau, nous nous envoyons chacun un shaker de Huel, une poudre qui contient tout ce qu'il faut à mélanger avec de l'eau. Nous voyons pas mal d'activité sur ce lac, il mériterait d'être pêché... mais décision est prise de poursuivre sur l'objectif. Les sentiers sont pentus, et nous devons affronter le premier col à travers les rochers. Il fait chaud, c'est dur, c'est long, c'est fatiguant mais on en prend plein les yeux. Nous avons toujours en point de mire derrière l'équipe Cabart, mais personne d'autre en vue. Nous traversons les chemins, regardons ces lacs et nous n'avons toujours pas commencé à pêcher. Nous avons quelques galères avec l'application, qui nous demande d'être connectée pour prendre une photo de nos points de passage... mais lorsqu'il n'y a pas de réseau, c'est compliqué ! On s'agace un peu, on ne sait pas si on reste dans la course, du coup on fait juste des photos normales avec le téléphone pour prouver que l'on est bien passé par ces checkpoints. Autre petit souci, c'est que nous n'avons pas de cartes avec

nous, et la carte de l'application n'indique pas où sont les checkpoints et les zones de bivouacs. Sans connexion dans la montagne, on va avancer à tâtons car il n'y a pas vraiment d'indications, d'arbitres, de concurrents... bref on est seuls au monde mais heureusement on peut tout de même vérifier sur l'application que l'on est sur le bon chemin !

Des suivis sans touche

Mon partenaire a entendu au départ que le dernier lac accueillait tous les poissons acceptés pour la compétition, ce qui confirme notre stratégie. Je commence à être vraiment fatiguée, cela fait plus de 3 heures 30 que nous marchons et il reste encore du chemin. Sur notre route, nous croisons un pêcheur qui avait perdu son sac de couchage sur le chemin, il est avec des amis et bivouaque en montagne comme nous. Il a pris du poisson, rien dans le gros barrage, et il retourne dans le petit lac où il a vu un pêcheur faire un joli carton le matin. Nous nous empressons donc de descendre sur ce petit lac, tandis que nous voyons l'équipe Cabart traverser la digue du barrage plus haut. Nous allons enfin pouvoir pêcher, nous venons de parcourir 18 kilomètres en 4h40 et nous décidons de manger et installer le campement pour pouvoir pêcher non-stop. Pendant ce temps, nous voyons les 3 amis pêcheurs faire plusieurs poissons, c'est d'excellent augure pour nous et nul doute que peu de compétiteurs nous rejoindrons jusqu'ici pour ce premier jour. Le temps de manger, préparer le campement, monter les cannes qui étaient protégées dans un étui, nous attaquons la pêche vers 16h00. Nous sommes dans le coin de la digue, et sur les premiers lancers nous avons les premiers suivis... mais impossible de déclencher les touches de ces truites qui se contentent de suivre pour le moment. Après plusieurs minutes à se casser les dents sur ce poste, nous décidons d'aller vers un hotspot, à savoir l'arrivée d'eau principale. C'est chaotique avec tous ces rochers à escalader, mais nous parvenons enfin sur la zone. Là encore nous verrons 3 poissons faire des suivis, mais toujours pas de touches et on commence à passer la boite de leurres en revue : ondulantes, leurres souples, leurres durs, on essaie, on teste, on ajuste mais on ne fait pas mouche ! Par contre ça gobe régulièrement en surface justement, mais des mouches on n'en a pas ! Après 1h30, on retourne sur le campement et on part chercher des infos

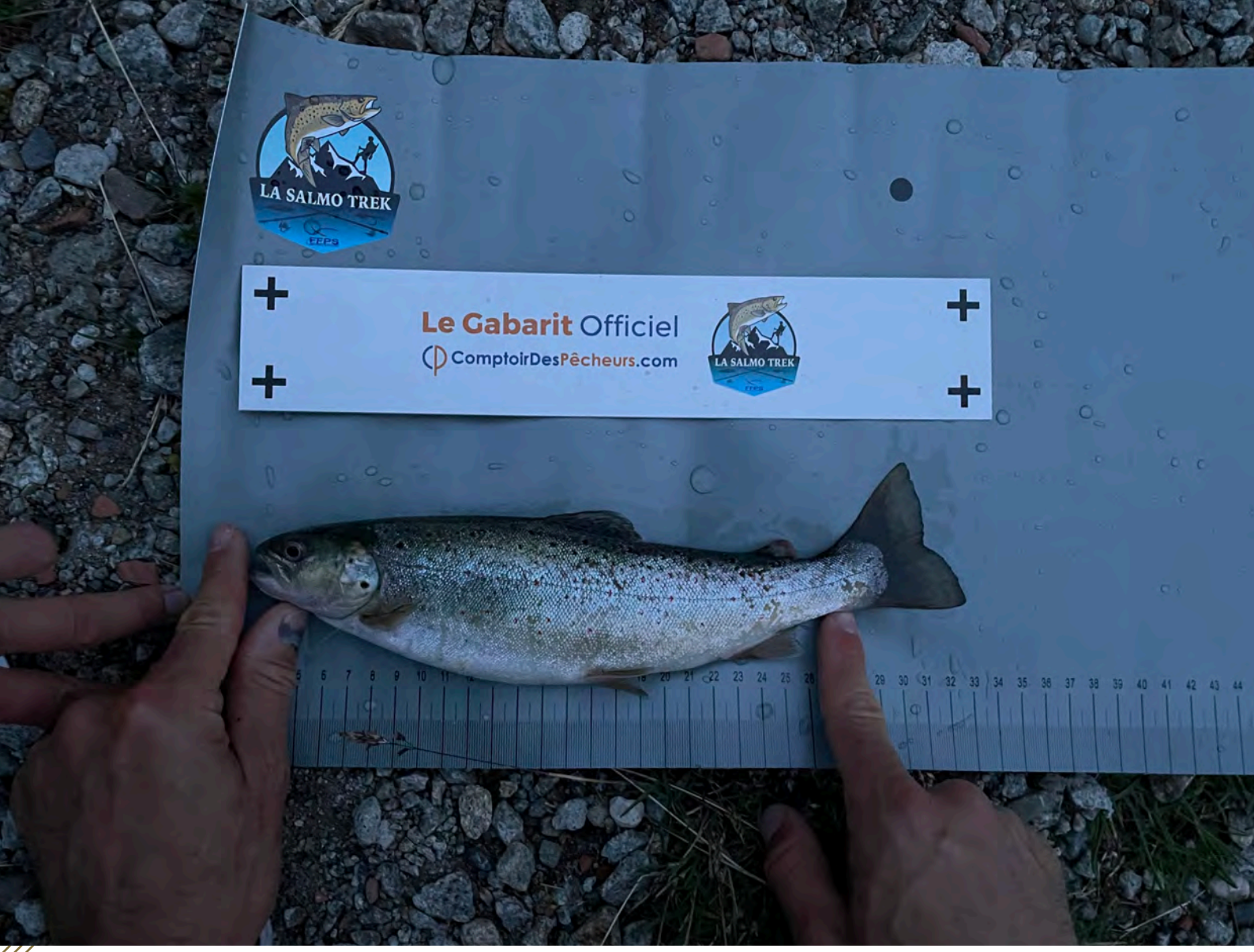
Le premier «campement» est installé rapidement, juste de quoi être protégée sans avoir trop froid.

Le premier col est derrière, le sourire est encore là !

auprès des pêcheurs. Ils ont fait plusieurs poissons, mais au ver et au vif principalement. L'espoir renait quand ils annoncent avoir aussi fait un poisson au leurre... mais un seul et pendant le pic d'activité. En effet, s'ils avaient eu beaucoup d'action aux alentours de 15h00, tout était devenu bien plus calme depuis. Nous allons continuer de pêcher et nous observons une truite en maraude que nous surplombons. Elle va voir passer la boite de leurres en faisant régulièrement des suivis, mais sans jamais prendre. De bons espoirs sur une ondulante à la descente mais rien. Du coup on change de technique, et on passe sur une imitation d'insecte montée sur une tête plombée de 5 grammes. C'est lourd, ça descend un peu trop vite et s'en va. A son retour, changement de matériel et on passe sur la plus petite tête plombée à disposition : 0,75g. La présentation est parfaite, le lancer aussi, l'imitation de nymphe descend dans l'eau doucement, la truite la voit, nage dans sa

SALMO TREK? KEZAKO?

La Salmo Trek est une compétition organisée par la FFPS Carnassier sous l'égide de Michel Polydor son président. Le principe est relativement simple : cumuler un maximum de longueur de salmonidés maillés tout en effectuant un parcours de 35km sur 3 jours, avec 3 parties chronométrées pouvant rapporter des bonus. L'autonomie, la haute montagne, la nature, le trek et la pêche combinés ensemble pour une grande première, aussi étonnante que difficile.



La deuxième journée commence bien après 3 minutes de pêche seulement... mais on ne savait pas ce qui allait arriver par la suite...

direction, s'approche et ... fait demi-tour ! C'est à ce moment-là que nous prenons conscience que la pêche va être très compliquée ! Nous sommes toujours seuls compétiteurs à cet endroit, sans connexion, sans informations et sans poissons ! Mais pour valider notre bonus âprement gagné à la course à pied, il faut prendre au moins un poisson ! Nous sommes fatigués, remonter vers le gros barrage nous oblige à tout ranger et surtout marcher en montée au moins 30 minutes alors nous décidons de rester là. Vers 21h30 nous abandonnons, il n'y a plus d'activité, même le groupe de pêcheurs avec les vers et vifs n'a rien fait depuis plusieurs heures, nous décidons donc de dormir pour pouvoir assurer le coup du matin le lendemain.

Brouillard du 2e jour

Lendemain matin, la brume est au rendez-vous. Impossible de voir à 50 mètres, nous mangeons rapidement et rentrons en action de pêche à 6h00 précise. 3ème lancer avec un Hit Stick Berkley dont la nage m'avait bien plu la veille et poisson pendu ! Enfin ! Pour nous la compétition commence et après la petite photo et la remise à l'eau, c'est reparti pour pêcher. 1 heure de pêche au lever du soleil et plus rien, ni même un suivi ! Des orages ont été annoncés la veille en début d'après-midi, nous décidons donc de lever le camp, marcher jusqu'à la deuxième spéciale, la faire le plus vite possible pour ensuite établir un campement et être à l'abri en cas d'orage. La mise en route est difficile, il faut directement remonter et le corps doit vite se remettre en conditions. On croise quelques compétiteurs et on essaie de glaner des infos et on entend les premiers chiffres : des équipes avec plus de 10 poissons, d'autres quelques-uns mais pris avec un peu tous les types de leurres, mais aussi beaucoup d'équipes avec seulement 1 ou 2 poissons... voire pas du tout ! Je ne sais pas trop quoi en penser, si ce n'est qu'on ne joue

SICO
LURE

New

Leurres souples insecte

Pêchez autrement !

Une efficacité remarquable durant nos tests. Ce leurre imite tous les types d'insectes présents dans l'eau : larve, écrevisse, grenouille et autres créatures… Il dispose de deux virgules avec en extrémité des sphères pour apporter du mouvement. Ce leurre souple nage à la moindre pénétration dans l'eau, c'est un leurre discret qui émet de faibles vibrations, un vrai régal pour les carnassiers méfiants (truite, perche, chevesne).

New

Sico First 68 Suspending

Nage du leurre Sico First

Le grand frère du Sico First 53. Il nage à environ 1m20 sous la surface de l'eau.
Un leurre redoutable pour pêcher les grandes veines d'eaux calmement.
Ce leurre à truite peut très bien être utilisé pour pêcher les perches et autres carnassiers.

Un leurre à absolument avoir dans sa boîte !

Disponible en magasin

Captain Fisher
Captainfisher.fr

Captain Fisher
Friend, Fish & Boat

1ère APPLICATION GRATUITE
de co-boating pour les pêcheurs

PARTAGE DES FRAIS · FAIRE DES RENCONTRES · TOUS NIVEAUX DE PÊCHE · 1 PASSION COMMUNE

Télécharger dans l'App Store · Google Play

Partage ton bateau, kayak en mer ou sur un lac ou loue-le avec Captain Fisher !!!

06 66 06 04 14 · gilles.fonseca@captain-fisher.fr · www.captain-fisher.fr

pas la gagne, mais ça on le savait déjà. On va s'arrêter pêcher un peu dans une baie avant la spéciale chronométrée, mais rien après 30 minutes alors on n'insiste pas car la météo n'est pas certaine. Nous sommes donc repartis en mode course pour remonter pratiquement au pied du 1er col. Cette fois c'est ma mule qui ouvre le chemin et je me contente de suivre... Je m'arrête refaire mon lacet et je continue sur ce qui ressemble au chemin mais je ne vois plus mon partenaire depuis plusieurs minutes ! Je m'inquiète, l'appelle, et je l'aperçois sur le versant d'en face, avec des concurrents qui eux redescendent : je me suis trompée de chemin ! Lui est avec le sac, en plein effort à pousser avec les bâtons pour escalader ce mur au plus vite et je me retrouve donc à essayer de combler l'écart au plus vite ! Je me mets clairement dans le rouge, à plus de 200 pulsations pour le rattraper après plusieurs minutes d'effort intense. On passe devant les copains qui descendent avec un petit mot d'encouragement au passage, et il nous reste encore un peu de chemin avant d'arriver à la fin de la spéciale chronométrée. Elle n'est pas si longue avec ses 2,76km, mais 289m de dénivelé positif ça fait plus de 10% de moyenne sans compter que les premières centaines de mètres sont sur le plat et en descente. On arrive donc au bout de cette spéciale complétement exténués en 41:55 et en espérant que ce sera suffisant pour récupérer les points bonus puisqu'aujourd'hui nous avons un poisson pour valider le temps !

Arrivés en haut, on voit pas mal d'équipes en action de pêche, certains ont encore le campement, d'autres descendent et on en profite pour récupérer des infos. La pêche est compliquée pour les non-compétiteurs, et nous en faisons partie, mais nous gardons espoir avec notre stratégie. On profite également de ce moment de discussion pour recharger mon iphone... Car dans les préparatifs, après avoir vérifié que le câble chargeait bien nos 2 téléphones, nous avons laissé chacun le câble dans la voiture, pensant que l'autre prendrait le sien ! Et plus de téléphone, c'est carton rouge ! Nous avons encore une solution de secours, mais cette petite recharge rapide nous rassure. Nous allons passer le deuxième col, heureusement pour nous il est plus facile, et c'est la dernière difficulté de ce parcours. Arrivés en haut, la vue est magnifique, nous apercevons des chamois jouer dans la neige sur le flanc de montagne en face, et après

Ce côté de la montagne ne nous a pas rapporté beaucoup de poissons, nous forgeons nos espoirs de l'autre côté du col !

Marmottes en vadrouille, isards jouant dans la neige... le spectacle est fabuleux !

avoir redescendu les pierres et rochers, nous tombons nez à nez avec 2 marmottes dans la zone pastorale. Nous en profitons pour faire des photos et apprécier cet instant magique. En contre-bas, nous avons la zone de bivouac, un grand lac, puis quelques petits lacs, nos futurs terrains de jeux ! Nous checkons le point numéro 10, l'orage n'est pas arrivé et nous allons pouvoir monter le bivouac pour nous protéger. Nous prenons le temps de manger, faire une petite sieste, et nous pêchons le grand lac. Il est magnifique, et quelques poissons vont faire des suivis, c'est encourageant. La suite vous la connaissez ! On va faire les bordures d'une zone qui nous semble moins pêchées car moins accessible, le vent dans le nez, et rien ! Rien, rien, rien ! On prend alors la décision de descendre un peu plus bas car il y a 4-5 petits lacs qui se suivent, c'est là que nous allons installer le bivouac pour tenter de faire des poissons pour le coup du soir et le coup du matin.

MATÉRIEL «EXTRA LIGHT»

- Sac à dos Deuter Aircontact 50+10
- Matelas gonflable Neo Air Topo Luxe Therm a Rest
- Couette Quilt Vela Double 32F/0C Therm a Rest
- Sursac de couchage HPA GrandAir NightOut
- Tarp HPA GrandAir NighOut
- Gourdes filtrantes Lifestraw Flex Basic
- Nourriture en poudre Huel et hyo-philisée

Le campement de la deuxième nuit est mieux préparé, en prévision de la pluie et des orages. L'envie d'une petite sieste régénératrice devient grand !

Des suivis, encore des suivis...

Le bivouac est installé, une petite sieste est nécessaire pour reposer le corps et l'esprit, car cela devient très frustrant. On va alors pêcher ces petits lacs un à un... et voir des poissons, beaucoup de poissons. Trop ! Des suivis et des refus comme jamais je n'ai vu. Souvent 1 poisson, mais parfois aussi 2 poissons et même jusqu'à 3 poissons qui vont suivre l'ondulante pendant 10 mètres et faire demi-tour une fois arrivés en bordure. Sur un des lacs prometteurs, nous surplombons la zone et avec l'eau claire, on peut voir pratiquement la moitié du lac. Quasiment à chaque lancer un poisson vient voir, et va commencer à suivre. Mais jamais ils ne prendront un des leurres ! On se dit que ce n'est pas l'heure, alors on retourne manger pour revenir pour le coup du soir à la tombée de la nuit. Rien, rien et rien. On va refaire les 3 lacs sans rien voir ni rien toucher, ça devient rageant. On entend que certaines équipes cartonnent, et nous on ne comprend pas comment déclencher les touches... Pas assez de préparation, pas assez d'expérience, pas assez de confiance, nous voilà démunis et démotivés pour la journée, sauvés par le poisson du matin et la partie chronométrée. Nous misons tout sur le lendemain matin, à l'aube, et nos voisins de campement nous encouragent à monter sur le lac supérieur et à pêcher à la cuillère tournante pendant 2 heures, ce qui leur a permis de prendre quelques poissons.

La pluie s'invite

Durant la nuit il va se mettre à pleuvoir, même un peu fort et l'abri est un peu ouvert alors par sécurité on va ajouter la couverture de survie pour ne pas passer la nuit trempée. La deuxième nuit est comme la première : courte et pas très reposante. Le réveil est collé sur 5 heures pour avoir le temps de manger et de monter sur le lac supérieur pour être en action de pêche dès 6 heures. Seulement à

5 heures du matin, la pluie est battante. Pas de pantalon étanche, il faudra donc tenir jusqu'à midi trempés. Je pose la question à mon partenaire et juste un son sort du sac de couchage. Visiblement il n'est pas prêt pour ça, alors on va continuer de se reposer jusqu'à ce que la pluie cesse un peu après 6 heures. On quadrille le petit lac près duquel nous avons dormi, mais rien n'y fait. C'est comme la veille, rien ne se passe. Ces petits espaces ont vu passer pratiquement 50 équipes, donc 100 pêcheurs, ça fait beaucoup de pression de pêche. On décide alors de tenter notre chance plus bas sur le chemin du retour, on va voir une prise en direct à la mouche, puis on prendra 2 touches de truitelles à la cuillère tournante. On a une équipe qui est encore avec nous, mais la plupart sont sur le chemin du retour et sont devant, plus personne ne s'arrête pêcher. Il nous faut une truite pour valider la course à pied à venir, mais on ne la trouvera pas ! Nous sommes les derniers sur le dernier petit lac, préparons tout et repartons pour marcher jusqu'au départ de la dernière spéciale. On rattrape une équipe, celle qui pêchait avec nous sur le dernier lac et on reste derrière eux un moment. Mon partenaire commence à regarder la montre de plus en plus, car le point de départ n'est pas en vue, et il faut être rentré à 12h00 sous peine d'élimination. Le chemin est trempé, il y a de l'eau et de la boue un peu partout avec les pluies de la nuit, et ça nous ralentit bien. Je décide de dépasser un des concurrents qui boitait un peu et nous bouchonnait un peu dans ce petit sentier, je lui fais un sourire en passant ne sachant pas quoi dire en français et je continue ma route. J'entends alors que ça discute un peu derrière moi mais je ne comprends pas, ce n'est que quelques minutes plus tard que mon équiper me raconte qu'en le dépassant, il a ralenti un pas et s'est tordu la cheville. Je suis vraiment désolée pour lui mais le chrono tourne et si nous prévoyons une spéciale en 1h15 maximum, il ne nous reste que quelques minutes pour rejoindre

Prêts pour la dernière nuit et le dernier coup du soir ! Petit repérage pour demain matin...

le départ. Nous accélérons le pas, la météo n'est pas favorable avec un petit crachin, et après un changement express pour se mettre en conditions de course, un petit mot avec des arbitres présents, nous entamons cette dernière spéciale. Nous avons très exactement 55 minutes pour rejoindre le départ ! Nous en avons mis 44 à l'aller, c'est possible. On déclenche les montres, et la machine est en marche. La machine ce n'est pas moi, c'est mon partenaire. Alors qu'à l'aller la descente était rude et que je menais la descente, cette fois c'est une longue portion descendante dans un chemin large. J'ai clairement du mal à le suivre, je le vois se retourner et ralentir pour m'attendre un peu, mais il est rapide et nous reprenons pas mal de concurrents sur le chemin de la descente. 2 kilomètres de descente avalés en 10 minutes, avec sur la fin un passage à près de 15km/h ! Je le vois au loin se poser la question du chemin à un embranchement, poser la question a des

LE MATÉRIEL DES PROS

Equipe Cabard/Favard

- Cannes Papallona S 212 Ml + Ballistic 2000 et Stradic 2000
- Tresse de 0.10mm
- Bas de ligne entre 0.20 et 0.25mm

Equipe Calu/Vogels

- ILLEX Stream Master S2102ML Trout Opportunist, Daiwa/SLP Works Exist 2500CXH Semi Order, tresse PE 0.6 8 brins.
- ILLEX Lake Master S2202UL Lady of the lake, Daiwa Exist 1003H Native Custom, Nylon 14/100.
- ILLEX Lake Master S1802UL Trout Whisperer, Daiwa Exist 1003 IZE Factory Custom, tresse PE 0.2.

concurrents et repartir de plus belle dans une montée... en courant ! Là c'est trop, je lui crie dessus de s'arrêter car je ne peux pas suivre ! Du coup on va ralentir un peu, car de toutes façons notre chrono ne sera pas comptabilisé car nous n'avons pas pris de poisson ce matin. La montée arrive, et elle est sévère. Il y a pas mal d'équipes qui sont sur le retour comme nous et qui nous encouragent lorsqu'on les dépasse, l'ambiance est super sympa ! On maintient l'effort dans cette montée difficile, on se trompe encore de chemin au même endroit qu'à l'aller, et finalement on arrive assez vite sur le sommet, à proximité de l'arrivée. 4,69km d'efforts en ... 37:52, le deuxième temps semble être 44 minutes d'après ce que l'on entend, et à défaut d'avoir été bons sur la partie pêche, on peut au moins se dire que sur la partie course à pied nous avons été à la hauteur !

C'est avec beaucoup d'émotions que je vais passer la ligne d'arrivée, vraiment fatiguée par cette belle balade dans les Pyrénées et avec une belle leçon de pêche de la part des compétiteurs et pêcheurs expérimentés. Après un retour dans la vallée pour un repas collectif et la remise des prix, pour applaudir le podium, j'ai la chance d'entendre mon nom puisque je suis l'une des 4 femmes ayant participé à cette compétition et nous recevons une fleur. Bravo à elles aussi ! Et j'ai la chance d'avoir un bouquet et une canne à pêche en étant la première féminine. C'est une bonne raison pour revenir défendre mon titre l'année prochaine, et cette fois-ci, je serai entrainée et plus expérimentée pour la partie pêche, car j'ai vraiment aimé cette belle expérience et j'ai prévu d'aller m'entrainer un peu dans les Alpes pour être au point l'année prochaine sur la partie pêche ! ■

STRATÉGIES DES GAGNANTS

Equipe Cabard/Favard

Pêche rapide pour les truites aux poissons nageurs coulant coloris naturel (truitelle/vairon) aux extrémités de la journée et cuillère ondulante pour l'ensemble de la journée en faisant varier les coloris, le plus rentable ayant été la Tanza 10 gr coloris Shine Trout. Un peu de finess, nous a également permis de déclencher de l'agressivité sur des phases calmes durant les après midi. Pour les ombles, il a fallu opter pour une pêche plus méticuleuse et plus lente, à l'aide d'ondulantes lourdes 10 gr , toujours la Tanza qui sort du lot avec son galbe fin, mais cette fois ci le coloris ayu. Le métal jig nous a rapporté également quelques poissons lointain, le jig Totor en 7 gr coloris Lake et Vairon ont fait pêche le samedi soir. Pour l'ensemble de nos pêches nous avons eu besoin d'une grande capacité à fouetter des leurres jusqu'à plus de 10 gr, tout en ayant la sensibilité de détecter les touches subtiles des ombles chevaliers, et la bonne action qui va bien pour éviter les décroches... Pour cela nous sommes parties exclusivement avec la Morpho Papallona 212 ML.

Equipe Calu/Vogels

Pêche lente des ombles chevalier à l'ondulante Illex Native Spoon en 3,5 grammes, 5 grammes et 7 grammes (suivant la distance pêchée) coloris ayu (montée en assist hook truite-et-ombre). Être très attentif à la moindre lourdeur ou défaut de nage de l'ondulante grâce à la sensibilité de la canne car les ombles se saisissent extrêmement délicatement du leurre. Pêche lointaine des truites farios dans les lacs grâce à la capacité de shoot et la sensibilité de la Trout Opportunist.